



Supplément n°9 au bulletin
n°95 de mars 2020
de la chaîne de la mémoire
l'association de la frontière lorraine

**Victor et Jacqueline
Vrabel témoignent
le 21 juin 1995
à leur domicile**

Photo pleine page prise à Pagny-la-Blanche
-Côte (Meuse) le 21 juin 1995, Victor et
Jacqueline Vrabel témoignent en présence
de lycéennes, photo F.P., tous droits
réservés. Supplément n°9 au
bulletin numéro 95 édité par la chaîne de la
mémoire, tous droits réservés, mars 2020.

lachainedelamemoire@orange.fr
La chaîne de la mémoire
57 420 POURNOY-LA-CHETIVE
<http://lachainedelamemoire.free.fr>

Prochainement sur
<http://lachainedelamemoire.free.fr>



Supplément n°9
à la Lettre numéro 95
Victor et Jacqueline Vrabel

Victor et Jacqueline Vrabel nous racontent ce qu'ils ont vu et entendu c'est-à-dire qu'ils témoignent sur des situations qu'ils ont vécues entre 1940 et 1945.



Le supplément n°21 au bulletin n°94 de février 2020 présente cette rencontre du 21 juin 1995 à Pagny-la-Blanche-Côte dont a rendu compte André Mourot dans un article de l'abeille.



Un article qui se trouve sur la page 179 de l'ouvrage *Des adolescents sur les chemins de la Mémoire avec des résistants, des déportés et des vétérans de la Seconde Guerre mondiale, cinquantième, 1942-1945/1992-1995*, édité en novembre 1996.



Comme l'indique le titre de cet article, Victor et Jacqueline ont vécu des moments qui sont dans les livres d'histoire comme le débarquement en Normandie du 6 juin 1944 et la libération de Paris où ils se sont rencontrés le 26 août 1944. Deux moments qu'ils racontent.

Durant les quatre années qui précèdent ces mois de la libération et leur rencontre furtive à Paris, Victor aux Etats-Unis puis en Angleterre et Jacqueline à Paris ont vécu des situations très différentes. Entre 1940 et 1944, elle travaille pour le Service diplomatique chargé des prisonniers de guerre français en Allemagne créé par le gouvernement de Vichy qui a nommé Georges Scapini à sa

tête. C'est ce que raconte Jacqueline Vrabel à partir de la 28^e minute environ du montage audiovisuel qui dure 54 minutes, après que son mari ait raconté son débarquement, la libération d'un camp de russes, du camp de Dachau et la fin de sa guerre.



Jacqueline Vrabel nous raconte également son action après la libération de Paris au sein d'un comité chargé de préparer l'accueil des déportés puis à l'hôtel Lutetia de Paris transformé d'avril à août 1945 en centre d'accueil pour ces déportés qui reviennent des camps nazis. Elle se souvient en particulier des femmes revenues du camp de Ravensbrück dont Marie-Claude Vaillant Couturier et Geneviève de Gaulle, la nièce du général.

Tous deux racontent ensemble la libération de Paris et répondent à la question posée par Julie.

19 mars 2020
Francis Petitdemange